

1 Nul n'est prophète en son pays. Cette réflexion de Jésus de Nazareth se vérifie au sujet d'Amos. Amos vivait huit siècles avant notre ère. C'était un paysan qui s'occupait de ses arbres et de ses bêtes. Littéralement, Dieu l'a saisi à la queue des vaches. Originaire de Teqoa, au sud d'Israël, il fut envoyé par Dieu dans le nord du royaume pour prêcher. Du prophète biblique, Amos possède toutes les caractéristiques : ses intuitions de Dieu sont fulgurantes. Il est lucide sur les plaies et les tares de la société dans laquelle il vit. Il a un souci intransigeant de l'alliance conclue entre le Seigneur et son peuple. Sa liberté de parole est totale. Oui, Amos est l'avocat de Dieu.

2 Ce matin Amos nous interpelle encore au nom de l'Éternel : cherchez Dieu et vous vivrez ! Telle est l'invitation ou l'exhortation. Chercher Dieu et ainsi trouver la vie ! Mais chercher Dieu, qu'est-ce que ça veut dire ? En Israël, ce verbe chercher, cette expression chercher Dieu, avait une signification très particulière. Chercher, cela veut dire fréquenter un lieu, aller à un endroit et pas n'importe lequel. Cela veut dire : fréquenter un sanctuaire, aller en un lieu de pèlerinage. A l'époque d'Amos, le culte n'était pas encore centralisé à Jérusalem. Et les fils d'Israël pouvaient pratiquer leur culte dans une multiplicité de sanctuaires. Car ce peuple était religieux. Il aimait chanter les louanges de l'éternel, lui offrir des sacrifices, participer à des pèlerinages. Amos indique trois de ces sanctuaires : Béthel, Guilgal, Ber-Shéva. Mais il décourage les israélites de s'y rendre. Ne cherchez pas à Béthel, au Guilgal, n'entrez pas, à Ber-Shéva ne passez pas. Alors pourquoi cet interdit ? Je vous propose donc de revisiter tour à tour ces trois lieux.

3 Première étape Bethel. Bethel : la Maison-Dieu. C'est un des hauts-lieux qui conservent le souvenir de Jacob. Jacob est en conflit avec son frère Esaü. Il a pris la fuite. Sur le chemin de l'exil, il fait halte. Il s'endort et dans son sommeil il voit des anges monter et descendre une énigmatique échelle dressée entre ciel et terre. Le songe s'accompagne d'une promesse, celle d'une terre et d'une descendance. Dieu lui promet aussi de faire route avec lui. C'est en ce lieu que Jacob bâtit pour Dieu un autel. C'est encore à Bethel que Jacob, après s'être réconcilié avec son frère, s'est rendu pour y reconstruire l'autel et rendre un culte au Dieu qui lui donna un nom nouveau. Jacob le timide, toujours fourré dans les jupes de sa mère, le petit malin, qui préfère la ruse et l'astuce à l'affrontement et au conflit est devenu Israël, ce qui veut dire Dieu combat. Et comme l'écrit la Genèse (35, 15) : Jacob appela Béthel le lieu où Dieu avait parlé avec lui. Bethel, c'est le lieu de la rencontre avec le Dieu qui vous transforme, le Dieu qui a fait de Jacob le fuyard un combattant capable d'assumer ses responsabilités et de prendre des risques. Le dieu qui nous change. Or précisément, ce qu'Amos reproche aux croyants de son temps, c'est qu'en eux, il y a des choses qui changent, bien sûr, mais pas de manière conforme au désir de Dieu. Ils vont à Bethel, pour accomplir leurs devoirs religieux. Mais dans le même temps ils changent le droit en poison et ils méprisent la justice ! Les tribunaux sont corrompus, les juges sont iniques, on opprime le pauvre. Le respect des lois est profané. Le droit est transformé en injustice. Alors à quoi bon aller à Bethel ? Amos rappelle l'importance de la conversion. Qu'est-ce que Dieu nous demande de changer ? Ou encore que pouvons-nous changer pour que notre monde soit plus juste ?

4 La deuxième étape nous conduit à Guilgal. Un peu au Nord-Est de Jéricho. Guilgal fut le premier lieu de campement d'Israël dans la terre promise, aussitôt après le franchissement à

ped sec du Jourdain. Là les hébreux mangèrent les produits du pays, la manne cessa de tomber et les hommes furent circoncis. Il y a plusieurs étymologies possibles. Guilgal ça vient d'un mot hébreu qui veut dire « rouler » ; comme il est écrit au livre de Josué 5, 9 : aujourd'hui j'ai fait rouler loin de vous la honte de l'Égypte. Dieu a libéré son peuple de la servitude. Il l'a nettoyé de la honte de l'antique esclavage. Or Amos constate avec tristesse que tout cela est oublié. Maintenant en Israël, c'est le mépris du droit, c'est l'exploitation du pauvre, c'est la domination de la richesse. Et Amos s'indigne : 'que le droit coule comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable.' Et la question qu'il pose, c'est de savoir ce qui coule du cœur des croyants. Il invite à l'examen de conscience. Amos constate que son peuple ne porte pas de fruits de justice et de bonté. Alors à nouveau, il prononce l'interdit sur ce lieu de culte.

5 Dernière étape sur cette route des pèlerinages : Ber-Shéva. Ber- Shéva, c'est le Grand Sud, le Néguev, tourné vers le Sinaï et l'Égypte. C'est un haut-lieu des patriarches. Il y a un puits creusé par Abraham afin d'y abreuver ses bêtes. C'est le lieu où Dieu apparaît à Isaac pour lui dire : n'aie pas peur, je suis avec toi. Et celui-ci bâtit un autel à l'Éternel. La même promesse est réitérée dans le même lieu au vieux Jacob chassé par la famine, lorsqu'il se met en route avec le siens vers le pays d'Égypte. A Ber-Shéva, Dieu donne à son peuple l'assurance de marcher avec lui et de lui donner la vie. Et Amos déclare que les israélites ne peuvent plus se prévaloir d'une telle présence de Dieu. Bien au contraire, il déclare : Cherchez le bien et non le mal afin que vous viviez et ainsi le Seigneur Dieu des puissances sera avec vous. Dieu sera avec vous. Car pour l'heure Dieu n'est pas avec vous. Vous êtes dans l'illusion. Israël se trompe lorsqu'il affirme que son Dieu marche avec lui.

6 Alors on comprend la colère d'Amos. Ce n'est pas la peine de chercher Dieu dans des lieux de culte. Au contraire les enfants d'Israël fatiguent Dieu avec leurs prières, leurs sacrifices, leurs cantiques. Pour trouver Dieu, il faut rechercher le bien et rétablir le droit. Faire le bien signifie utiliser tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes pour faire respecter et progresser la justice en ce monde. Ici le message d'Amos s'inscrit dans la veine des grands prophètes d'Israël : le culte rendu à Dieu, l'exigence personnelle de sanctification et le respect de l'éthique sociale vont de pair. En tout cas, Amos nous rappelle avec force quel est le désir de Dieu. Le dieu qui s'est manifesté à Béthel, c'est un Dieu qui nous donne un nom nouveau, un Dieu qui veut nous transformer, nous faire entrer en nouveauté de vie. Le Dieu qui s'est manifesté à Guilgal, c'est un Dieu qui veut faire jaillir le droit dans notre vie et qui souhaite que la justice coule de notre cœur. Le Dieu qui s'est manifesté à Ber-Shéba, c'est un Dieu qui veut être et marcher avec nous. Un Dieu qui veut faire jaillir pour nous une eau vive et vivifiante.

7 Devant l'endurcissement du cœur de ses frères, Amos annonce le châtement et le jugement de Dieu. Mais il ne se contente pas de prêcher la repentance et la conversion, il proclame aussi le salut de Dieu. Il y a, en effet, en Dieu une puissance de transformation. Celui qu'Amos appelle l'auteur des pléiades et d'Orion, le dieu créateur et sauveur est le grand moteur du changement. Ce qui est nuit, il le change en lumière Ce qui est sec, il le rend humide. La forteresse inexpugnable, il en fait une ruine ouverte à tous les vents. Le cœur de pierre, il peut le changer en un cœur de chair. Le ruisseau asséché, il en fait un torrent d'eau vive. Il peut se rendre présent à celui qui est seul.

8 Cette puissance de transformation, elle s'est déployée en la personne du Christ. C'est lui qui nous donne un nom nouveau. Il est source de vie, jaillissante pour la vie éternelle et à celui qui

a soif il dit : qu'il vienne à moi et qu'il boive celui qui croit à moi. De son sein couleront des fleuves d'eau vive. Il est Emmanuel, Dieu avec nous et il le reste même si nous abandonnons l'alliance. Il nous laisse un commandement nouveau grâce auquel nous pouvons rechercher le bien et la justice : Aimez-vous les uns les autres. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Alors ce matin, c'est bien à chercher Jésus que je vous invite, à le chercher au plus profond de votre cœur, à le chercher de tout votre cœur. Cherchez-le et vous vivrez. AMEN